

Que reste-t-il à dire, dans ces derniers accords ? Il y a une gratitude, s'exprimant par des "remerciements". Cette réflexion est le fruit de la solitude, et pourtant j'ai été aidé de bien des façons.

L'aide la plus évidente m'est venue de Zoghman Mebkhout, de bien des façons également : par la patience avec laquelle il m'a mis "dans le bain" de la philosophie autour du théorème du bon Dieu-Mebkhout ; par la confiance qu'il m'a témoignée en me faisant part, envers et contre tout, des difficultés et des déboires qui ont été les siens dans ses relations à ceux qui furent mes élèves ; par l'aide qu'il m'a apportée pour m'y retrouver dans une littérature mathématique touffue, avec laquelle j'avais perdu contact ; enfin, par l'intérêt amical et sans réserve qu'il a porté, dès le moment où il en a eu connaissance, à ce travail dans lequel il me voyait engagé, dans lequel il a surtout (je crois) perçu et accueilli le **témoignage**.

Je suis reconnaissant également à Pierre Deligne, pour s'être déplacé pour venir me voir et prendre connaissance (au mois d'octobre dernier) de la partie alors écrite de l'Enterrement, et pour me faire part de ses commentaires¹⁰⁵¹(*). Cette visite m'a aidé, elle aussi, à plus d'un titre.

Enfin, j'ai été aidé par la bonne volonté et l'ambiance de sympathie que j'ai trouvée auprès des secrétaires de l'USTL qui ont assuré la frappe du manuscrit : Mlle Boulet, Mme Boucher, Mlle Brun, Mme Cellier, Mlle Lacan, Mme Mori. Deux parmi elles ont pris sur leur temps personnel pour assurer dans les délais prévus une partie de la frappe, sans vouloir accepter de rétribution pour ce travail - geste qui m'a beaucoup touché. C'est Mlle Lacan, d'autre part, qui aura assuré à elle seule la frappe de toute la deuxième moitié de l'ensemble de mes notes pour Récoltes et Semailles, avec un soin et une efficacité exemplaires. A toutes et à chacune, je suis heureux d'exprimer ici ma gratitude.

Je pense également à tous ceux et à toutes celles qui, à bien des moments au cours de mon travail, ont pu me sembler perturber ce travail et ma quiétude, d'une façon souvent malvenue¹⁰⁵²(**). Sûrement, ces "perturbations" elles-mêmes, qui par moments m'ont éprouvé et dont certaines laissent encore en moi le résidu d'une tristesse, ont elles aussi leur rôle à jouer dans le travail qui est le mien, et à m'apporter un message qu'il ne tient qu'à moi d'écouter et d'assimiler. Quand tristesse ou ressentiment se résolvent en gratitude, je saurai que ce message a été accueilli. . .

18.9.2. (2) L'amie

Note 188 Ces accords ultimes de l'Enterrement ont, depuis près d'une année déjà, leur nom tout trouvé : De Profundis ! Dans l'Introduction (I 7, "L'Ordonnancement des Obsèques") je m'avance même plus loin encore, en annonçant (imprudemment peut-être. . .) que c'est la "satisfaction complète" du défunt qui forme "la note finale et l'ultime accord du mémorable Enterrement". J'étais excusable alors de faire ce pronostic (comme si c'était chose révolue) - au moment d'écrire ces lignes (au mois de mai l'an dernier) cela semblait en effet un pronostic à très court terme, alors que je me croyais sur le point justement d'en arriver à ces accords finaux du "De Profundis".

Il est vrai que, de façon autrement plus aiguë que l'an dernier (quand le "deuxième souffle" de la réflexion allait toucher à sa fin), je me rends compte[◇] à quel point je suis loin d'avoir vraiment fait "le tour" de l'Enterrement, mis à part les seuls faits matériels (dont il me semble en "tenir" à ma pleine suffisance¹⁰⁵³(*)). S'il est vrai, comme il m'a semblé par moments, que comprendre l'Enterrement, c'est aussi "comprendre le

¹⁰⁵¹(*) Pour cette visite et les précisions que m'a apportées Deligne, voir les deux notes (n°s 163, 164) formant la partie "Les derniers devoirs (ou la visite)" de l'Enterrement (III).

¹⁰⁵²(**) Il est fait allusion ici et là à ces "perturbations" dans les notes de ces derniers mois. Voir à ce sujet, notamment, la note "Le messenger (2)" (n°181)

¹⁰⁵³(*) (10 mai) Pourtant, après que ces lignes ont été écrites, plus d'un mois s'est passé à "caser" tant bien que mal des nouveaux faits apparus, dans une bonne vingtaine de sous-notes rajoutées in extremis !